Paulette et Yvon Paturel Justes parmi les Nations, lien Nicolas Strompf convoi 4

Source Yad Vashem France



Nicolas Strompf est né à Budapest en 1906 et son épouse Rosalie en 1905. Ils arrivent en France en 1925. Le père est électromécanicien, la mère couturière. Ils se marient en 1933. Raymond naît en 1935, ses parents ont obtenu pour lui la nationalité française. Les Strompf habitent à Vincennes.

Nicolas Strompf s'engage dans la Légion étrangère en octobre 1939 pour la durée de la guerre. Rosalie se réfugie sur l'Ile de Ré avec Raymond. A l'armistice, Nicolas est démobilisé en octobre 1940. La famille retourne à Vincennes.

Le 14 mai 1941, Nicolas Strompf est convoqué au commissariat de police de Vincennes, arrêté puis conduit dans le camp d'internement de Pithiviers dans le Loiret. Nicolas Strompf est déporté à Auschwitz le 25 juin 1942 (convoi N° 4). Son épouse Rosalie est arrêtée le 16 juillet (rafle du « Vel d'Hiv »), internée à Drancy avant d'être déportée le 27 juillet 1942 (convoi N° 12).

Des amis font passer la ligne de démarcation à Raymond et le conduisent à Crest, dans la Drôme. Raymond est caché dans une ferme, mais un petit parisien en pleine campagne, ça se remarque vite. Il est alors confié à Monsieur et Madame Paturel, artisans boulangers à Crest. Il est présenté comme un neveu de la famille. Paulette l'a tout de suite inscrit à l'école communale sous le faux nom de Raymond Paul, grâce à la complicité du directeur de l'école et de l'instituteur, tous deux résistants. Le dimanche matin, il va au Temple avec les enfants de son âge. Le pasteur connait sa situation et ne lui a jamais posé de questions. Raymond participe aux jeux d'une troupe de louveteaux unionistes (scouts protestants). Paulette est très douce, mais souvent ferme avec lui.

Des troupes allemandes, venant de Valence et se dirigeant vers le Vercors tout proche ont traversé Crest plusieurs fois. A chaque fois, c'est source d'inquiétude. Les Paturel écoutent Radio-Londres tous les jours et notent sur une carte la progression de l'Armée Rouge.

L'oncle de Raymond, Louis Strompf, avait rejoint les maquis du Vercors. Au cours de l'été 1944, Paulette a pris la décision d'amener Raymond à Aouste-sur-Sye (Drôme) rejoindre la femme et la mère de son oncle Louis, cachées dans ce petit village. A Crest, Paulette craint une dénonciation. C'est là qu'ils voient arriver les premiers soldats américains.

Mado, la cousine de Raymond vient les rejoindre. C'était la fille de son oncle Oscar Stein, tous les deux membres de la FTP-MOI. Mado est chargée de missions auprès des résistants du Vercors. Comme ils étaient sans nouvelles de la famille, il a été décidé que Mado (20 ans) et Raymond (9 ans) allaient remonter à Vincennes. Il leur a fallu huit jours, en train, autocars, camions de l'armée, pour retrouver les survivants et commencer l'attente du retour éventuel des absents. Par la suite, Raymond est resté en contact avec Paulette et lui a écrit régulièrement.

Le 17 novembre 2015, l'Institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné le titre de Juste parmi les Nations à Monsieur Yvon Paturel et à son épouse Madame Paulette Paturel.

06 Actus
14 avril 2017

La médaille des Justes parmi les nations pour la famille Paturel

Paulette et Yvon Paturel, boulangers à Crest pendant la guerre, ont reçu la plus haute distinction civile décernée par l'État hébreu, à titre posthume

Pour avoir caché un enfant juif de 9 ans, Raymond Strompf, dès 1942, les époux Paturel ont mis en péril leur propre vie, et c'est à ce titre que l'État hébreu leur a décerné la médaille des Justes parmi les Nations. Leur nièce, Yvette Paturel était assise aux côtés de Raymond Strompf et pendant la cérémonie, l'émotion est restée vive. Serge Coen, délégué du comité français du Yad Vashem, a rappelé, comme un besoin, l'ampleur du désastre de la destruction de la population juive et narré l'histoire de Raymond Strompf: « Alors que pendant la première période de la guerre, la France est silencieuse, dès 1940, le régime de Vichy chasse les juifs. En 1942, avec les Allemands et la collaboration, les arrestations de Juifs se font systématiquement. Une autre France choquée, enclenche un tournant, notamment avec la déclaration de l'archevêque de Toulouse, le 23 août 1942 : « Les Juifs sont des hommes, tout n'est pas permis contre eux ». Des actions de sauvetage sont effectuées et malgré les dangers de mort qui menaçaient les familles, certains n'ont pas hésité à cacher des Juifs. C'est dans ce climat



Paulette et Yvon Paturel, soudés

que Yvon et Paulette Paturel recueillent le jeune Raymond, âgé de 9 ans. Ils l'inscrivent à l'école sous le nom de Raymond Paul, neveu du couple. Avec la complicité du corps enseignant résistant et du pasteur, le petit Raymond fera un bout de chemin à Crest ». Il insiste sur le devoir de mémoire, « ne pas oublier le passé pour éviter le pire dans le futur ». Dans cette action pédagogique, de nombreuses villes ont fait ériger un monument, lieu de mémoire, elles appartiennent au réseau des « villes et villages des Justes ».

Anita Mazor, Madame le Ministre plénipotentiaire en charge des régions du sud, représentant de l'État d'Israël, a remis le diplôme des justes à Yvette Paturel. Elle a rappelé le geste généreux de la famille : « hier anonymes, ils ont fait le choix de la miséricorde, de la fraternité, au péril de leur vie, ils ont offert un refuge ». L'État d'Israël a choisi d'honorer ces gens qui ont essayé de déjouer la fatalité. Quel meilleur enseignement que celui offert par la famille Paturel ! Leur nom entre aujourd'hui dans l'histoire et sera inscrit sur le mur des Justes à Jérusalem ». Hervé Mariton, député maire de Crest, a rappelé la décision de Jacques Chirac en 2007, de faire une place légitime au Panthéon pour tous les Justes de France. Les noms d'Yvon et Paulette Paturel iront rejoindre la liste. Ils seront ainsi honorés. C'est ému aux larmes qu'il a écouté les hymnes des deux pays, dans une ambiance de recueillement de la très nombreuse assistance.

Le souvenir de Raymond Strompf est empli d'émotion, et de respect. Évoquer cette période de sa vie devant le monde est une épreuve suscitant beaucoup de peine. Le souvenir d'Yvon et Paulette Paturel est encore présent en lui. Il raconte la vie de sa famille chassée par le régime. Le 14 mai, son père, Nicolas Strompf, est arrêté par la police de Vincennes où ils habitent, et conduit dans le camp d'internement de Pithiviers dans le Loiret. Il est déporté à Auschwitz, le 25 juin 1942. Son épouse, Rosalie, est emêtée pendant la rafle du Vel D'Hiv le 16 juillet, elle est internée à Drancy avant d'être déportée le 27 juillet 1942. Raymond est conduit à Crest par des amis. Il est d'abord caché à la campagne, mais un petit parisien en campagne se repère trop vite ! Présenté comme le neveu d'Yvon et Paulette Paturel, il arrive chez les boulangers. Il raconte comment il a dû apprendre les prières, faire partie des Louveteaux pour appartenir à une nouvelle famille. Les Paturel écoutent la radio pour suivre, sur une carte affichée contre un mur de la boulangerie, la progression des troupes de l'Armée Rouge, et Paulette craint une dénonciation. Elle emmène le petit à Aouste où une partie de sa famille est cachée. Après l'arrivée des Américains, Raymond et une cousine de 20 ans sont renvoyés sur Vincennes. Le voyage dura



8 jours ! Là, a commencé une attente terrible du retour des survivants, peu nombreux à revenir des camps. Son père est décédé et sa mère portée disparue. Il resta en contact avec la famille crestoise et, en 1970, après avoir envoyé une nouvelle lettre à Paulette, il vient lui rendre visite. À 81 ans maintenant, il désire laisser une trace pour le devoir de mémoire qu'il doit faire pour les populations futures. Les témoignages d'Yvette Paturel et du Pasteur Jean-Luc Pouillol, nièce et neveu des boulangers, sont évasifs de part leur jeune âge à l'époque. Mais les histoires de la famille ont toujours fait état de l'existence du jeune Strompf. « C'était un exemple de bonne conduite avec une sagesse plus mature que devait l'être celle liée à son âge. Je croyais qu'il avait 12 ans, il n'en n'avait que 9 ! », Yvette Paturel remerciait Raymond Strompf d'avoir désirémarquer ainsi la mémoire de son oncle et de sa tante. Boulanger durant une période de sa vie, le neveu, Jean-Luc Pouillol, se souvient surtout de la générosité de ses oncle et tante et de leur fameux fromage, marque respectée de leur fabrication pâtissière. Il en a donc apporté pour partager en souvenir, ce fameux gâteau. À Crest, en 2011, Marie-Magdeleine Théodule avait été remercié de la même manière à travers ses filles. « C'est suffisamment rare pour ne pas faire les choses à moitié » disait Hervé Mariton.

Les personnes reconnues « Justes parmi les Nations » reçoivent le Yad Vashem, littéralement, « généreux des nations du Monde ». C'est un diplôme accompagné d'une médaille sur laquelle est gravée la phrase de Talmud : « Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ». Au 1er janvier, 26513 personnes ont reçu le titre à travers le monde, dont 3995 en France, principalement dans le sud du pays. La liste ne sera jamais finie car les plus modestes ne seront jamais reconnus comme « le meilleur de l'humanité ».

C.L





Jardin et Piscine
0% DE CRÉDIT D'IMPÔT
Entretien piscine, maintenance, mise en route, hivernage, sécurisation, appareillage, traitement et plomberie.
Tonte, taille de haies, élagage, broyage, débroussaillage des bois et parcs.
Petit travaux de maçonnerie, terrasse bois...
Chemin d'Aiguebonne 26400 Allex
06.28.71.48.32
sebastien.chanut26@gmail.com
CHANUT Sébastien

Ets albert
Les Poulains - Grange Neuve
Alimentation animale
Poulets & poulettes démarrés
Poussins, ponte et chair
Pintadeaux
CHABRILLAN
04 75 62 60 22